

Utiliser avec des élèves un outil de diagnostic technique.



L'exemple de DIALECTE

Guy Lévêque. Supagro Florac, septembre 2014

Introduction

Utiliser comme support pédagogique un outil conçu -et parfois amélioré -sur de longues périodes, présente de réels avantages, mais il ne faut pas pour autant l' isoler de son contexte au risque de le dépouiller d'intérêt pour l'apprenant.

"Tu me dis, j'oublie, Tu m'enseignes, je me souviens, Tu m'impliques, j'apprends" Benjamin Franklin

Depuis de longues années, les équipes de SupAgro utilisent des outils dits "de terrain " à des fins pédagogiques dans des contextes divers : formation initiale avec des licences professionnelles, modules de formation continue avec des enseignants ou des formateurs, des techniciens d'espaces naturels...

Le programme ecodiag (www.ecodiag.eu) en est une illustration particulièrement intéressante. Trois outils ont été transférés dans ce cadre, certes essentiellement en direction de formateurs et de professionnels de terrain, mais il a permis de tirer un certain nombre d'enseignements sur le transfert d'un outil et son utilisation.

Ce vademecum a été écrit dans le cadre du programme Agridiag. Il se fonde sur l'expérience de formateurs et d'enseignants, sur une enquête effectuée autour de 45 utilisateurs de l'outils Dialecte et sur un débat conduit au sein des équipes pédagogiques de Supagro.

Les en cadrés grisés sont des témoignages d'enseignants

La phase de transfert

Transférer un outil vers un nouveau territoire ou de nouveaux utilisateurs suppose avant tout de se mettre d'accord au départ sur un langage commun "minima".

Tout le monde n'a pas forcément les mêmes représentations de l'outil ou du champ thématique dans lequel il s'applique. La première étape est donc de s'assurer que les destinataires ont **un niveau de connaissance partagé** : dans le cas d'Agridiag, des connaissances en agronomie, en zootechnique, en économie et sur l'environnement.

Il faut **adapter l'outil** à l'usage qu'on veut en faire : un outil peut être utilisé dans des conditions diverses, et dans des situations pour lesquelles il n'a pas été initialement conçu.

On peut l'utiliser pour faire de la sensibilisation, du conseil, de l'animation, il peut illustrer des situations de compréhension du dialogue social territorial ou des jeux d'acteurs.

Il peut être aussi utilisé dans un contexte de mise en pratique d'un enseignement théorique. Il peut illustrer une séquence pédagogique, être support d'enquête ou outil de diagnostic à proprement parler.

Il peut servir à faire des projections voire même être intégré dans une démarche plus globale de partenariat entre divers exploitants : projet de vente directe, groupement de producteurs, projets de transformation, appellations d'origine géographique protégée, etc...

Un outil peut avoir des finalités différentes en fonction des réponses qu'il est en mesure d'apporter, c'est pourquoi il faut bien se garder de se figer sur une méthode sans tenir compte du

contexte.

J'ai utilisé Dialecte dans le cadre d'un module sur la prise en compte de la biodiversité en agriculture (cours "Biodiversité")

Je l'ai aussi utilisé dans le cadre d'un travail de groupe des étudiants qui doivent réaliser un diagnostic technique, économique et environnemental (cas Concret)

Une première question à se poser est **quel usage sera fait des résultats de ce diagnostic?** . Un outil n'apporte pas de solutions toutes faites à une situation, tout au plus a-t-il une fonction d'aide à la compréhension d'une situation ou d'aide à la décision.

Un outil est **valable à un moment donné** et dans un contexte donné, (*réglementation locale, contexte économique, caractéristiques du territoire, systèmes d'exploitation, dynamiques territoriales...*) ; il peut s'appuyer sur des références qui ne sont pas les mêmes d'un pays -voire d'une région- à l'autre. Il doit donc rester évolutif.

Il ne faut pas perdre de vue qu'un outil a été créé dans un contexte et un environnement particulier , et qu'il convient donc de le "territorialiser".

Comment approprier un outil de terrain sans rencontrer des acteurs de terrain.

Dans des contextes aussi variables on peut difficilement transférer un outil en tant que tel, on doit **l'adapter à un contexte**, une situation, des exigences.

J'ai pris comme référence les manuel d'utilisation du Dialecte.. Et sur la base de ce manuel, du programme excel et de l'adaptation de l'outil au Pays Basque espagnol, j'ai élaboré un manuel pour remplir le questionnaire et un manuel d'interprétation des résultats (les deux en espagnol). Ces manuels étaient adaptés à nos besoins.

Dans le même ordre d'idées, on ne peut pas non plus utiliser un outil sans l'avoir à minima revu avec ses destinataires. **Un outil se discute en amont** avant son application sur le terrain.

Tester sur le terrain, c'est repérer des ajustements à faire...

En principe, un outil suppose la **participation de plusieurs acteurs**, c'est pourquoi il est difficile de se l'approprier, et d'en comprendre le fonctionnement sans le mettre à l'épreuve du terrain ou des acteurs du territoire.

Après une phase d'appropriation de l'outil, chaque utilisateur identifie ses limites et la nécessité d'adapter certains éléments du diagnostics au contexte particulier national ou régional.

L'idée est que l'outil utilisé sur le terrain soit une réelle illustration de la méthode, et permette de voir les intérêts et les limites de l'outil.

Un diagnostic est une base pour discuter, pour dialoguer.

Un outil de diagnostic pose souvent des questions sur des choix à faire, il permet donc de faire appréhender par des apprenants la nécessaire part de "stratégie" qu'ils auront plus tard à développer dans leur vie professionnelle.

L'expérience acquise à l'occasion d'autres programmes Léonardo nous conforte dans l'idée que lors du transfert d'un outil on relève à court terme une appropriation des enjeux et à moyen et long terme on suscite une réflexion sur le développement d'un outil adapté aux contextes et enjeux spécifiques.

L'utilisation d'un outil de diagnostic en pédagogie

Clarifier les objectifs pédagogiques

Utiliser un diagnostic comme Dialecte en pédagogie n'est pas une question de niveau des apprenants, car un tel outil peut apporter des enseignements aussi bien à de jeunes élèves qu'à des étudiants déjà sensibilisés aux thématiques de l'agriculture et de l'environnement.

C'est plutôt une question **d'objectif pédagogique**, il faut savoir ce que l'on veut en faire.

Utiliser un tel outil dans une séquence pédagogique, quelle que soit sa durée, inscrit l'action de l'enseignant dans une **dynamique de pédagogie active**. Cela permet de créer des passerelles entre la théorie et la pratique.

on a toujours plus de facilité à comprendre les choses quand on les fait

La pédagogie active est une méthode d'apprentissage « appropriative » et de « découverte », en ce sens que les connaissances et les savoir-faire acquis résultent, pour l'essentiel, d'une activité personnellement prise en charge par l'élève au travers de la **mise en oeuvre concrète** d'une expérience.

Un outil de diagnostic comme Dialecte permet de **développer des démarches inter et trans disciplinaires**, et cela repose sur la liberté d'initiative d'une équipe d'éducateurs et d'apprenants qui peuvent faire le choix de mettre en oeuvre un projet commun, impliquant des partenaires extérieurs.

Je présente le diagnostic aux élèves lors d'une séance de pluridisciplinarité avec ma collègue d'économie et mon autre collègue d'agronomie.

Cet outil permet de traiter à la fois la notion d'agroécologie et d'approche systémique. L'interdépendance des différents éléments d'un système me paraît bien visible.

Il faut se poser la question de **reliance de l'outil** (en l'occurrence Dialecte) **au cours** qui va se dérouler, connaître la finalité et ensuite aller sur le terrain.

Cette **immersion dans la réalité du terrain** permettra de faire émerger la diversité des opinions, des approches, de se sentir responsable de son apprentissage, de la comprendre les rapports qui se créent entre l'homme, son activité, ses choix, son environnement.

Il est important tout de même de faire vivre des situations professionnelles, même semi-conflictuelles, car elles reflètent la réalité de leur travail de demain.

Ne pas négliger le « terrain »

L'éducation ne se réduit pas à l'acquisition de connaissances spécialisées, aussi nécessaires

soient-elles. Elle passe par la réalisation de projets alliant action et réflexion, débordant le cadre traditionnel des apprentissages et nécessitant souvent du terrain.

Tous les élèves n'ont pas la même façon de s'approprier le savoir, et l'illustration d'un concept théorique par son application sur le terrain est la garantie de la solidité de cette passerelle.

Tester ensuite l'outil sur le terrain permet de réaliser une **réelle illustration de la méthode**, voir les intérêts et les limites de l'outil. Un apprenant a toujours plus de facilité à comprendre les choses quand il les a lui mêmes pratiquées.

Je fais d'abord une présentation en classe entière en cours, puis il y a une phase d'utilisation de l'outil avec des données déjà connues sur l'exploitation avant de réaliser une enquête sur l'exploitation.

Peut-on s'approprier un outil de terrain sans rencontrer des acteurs de terrain? Cela paraît particulièrement difficile, et faire l'impasse sur ces rencontres risque de mettre l'outil « hors sol ».

#! I me semblait intéressant que mes étudiants soient capables d'utiliser un outils de diagnostic. Etant engagé dans une action qui demande ces diagnostics, il me semblait opportun de les faire travailler sur un cas concret.

De plus, trop éloigner un outil du terrain peut parfois conduire à affirmer des assertions décontextualisées

Tester un outil sur le terrain, c'est **repérer des ajustements à faire**, car le contexte local est important et dans des contextes évolutifs comme ceux de l'agriculture, un outil n'est jamais totalement « achevé »

Il faut cependant prendre en considération le fait que la mise en présence de l'enseignant, des apprenants et des gens de terrain peut générer des divergences. Mais ces divergences ont l'avantage d'illustrer la nécessaire négociation entre tous les utilisateurs d'un espace.

les retours sont immédiats lors d'interviews : Dialecte permet aux exploitants une formulation plus précise des thèmes et questionnements abordés.

On peut aussi demander à un agriculteur de venir en cours participer à la discussion sur tout ou partie du diagnostic.

Lier l'exploitation agricole avec la pédagogie.

Ouvrir la voie à la pratique professionnelle

Il est important de **faire vivre des situations professionnelles**, fussent-elles légèrement conflictuelles, car elles révèlent aux apprenants ce que sera la réalité de leur travail de demain.

Les apprenants doivent pouvoir rencontrer des acteurs et confronter leurs points de vue.

Attention à ce qu'un tel outil ne coupe pas les étudiants des réalités du terrain

La pédagogie active ouvre la voie à la formation professionnelle. On sait maintenant que le modèle d'enseignement « descendant » a ses limites et n'est pas adapté à tous les élèves. Ce

modèle ne prépare pas à sa future activité professionnelle.

on sait que le modèle d'enseignement descendant fait prendre des risques aux apprenants

La pédagogie active, ou pédagogie de projet, **rend l'apprenant acteur de son apprentissage**.

Stages en entreprise, visites, lectures de paysage, enquêtes diverses sont autant de moyens de mettre en œuvre un modèle pédagogique qui facilite cette prise en main par l'apprenant.

Bien préparer la séquence pédagogique

Utiliser un outil de diagnostic en cours suppose de bien préparer cette mise en œuvre. Il faut prendre un certain nombre de précautions qui vont faciliter cette mise en œuvre, et sa validation par la visite de terrain qui suivra.

Afin de faciliter l'usage de cet outil, il me semble indispensable de dresser une liste exhaustive des données et documents nécessaires pour réaliser le diagnostic

Passer du temps sur les fondements théoriques qui justifient l'application de l'outil. Il faut pour cela maîtriser le vocabulaire de base et le contexte d'utilisation de l'outil.

La présentation de l'outil est assez simple avec un bon support et pour un public qui connaît déjà l'agriculture. Les différentes analyses sont difficiles à expliquer sans rentrer dans le détail.

Il faut se mettre d'accord au départ sur **un langage commun**, on peut pour cela utiliser plusieurs outils : abécédaire, images, post-it, glossaire...

#..Donner les fondements théoriques pour le vocabulaire de base, resituer le contexte d'utilisation de cet outil

Il faudra veiller à choisir **un support attractif**, pas trop marginal : une exploitation de taille moyenne et mettant en œuvre un modèle d'exploitation assez diversifié.

Il faut savoir que cela prend du temps, jusqu'à deux jours pour un Dialecte complet. Il faut bien intégrer ce facteur et expliquer aux apprenants que ce temps est un temps précieux d'apprentissage et un moyen de vérifier sur le terrain bon nombre de connaissances abordées en cours théoriques.

Cela nécessite une quinzaine d'heure en tout : 1h présentation, 6h pour rentrer les données, et ensuite pour exploiter les résultats et discuter avec les étudiants et la présentation au directeur d'exploitation

S'assurer que l'agriculteur sera d'accord pour transmettre - voire laisser utiliser- ses données. Nous avons pu constater lors de transferts en Roumanie par exemple, que certains agriculteurs étaient très réticents à transmettre certaines informations car ils craignaient qu'il en soit fait une utilisation par l'administration qui leur soit défavorable.

Un diagnostic met en œuvre **des indicateurs**, il est important de les aborder avec les élèves, de les contextualiser, et de définir ce que ces indicateurs vont apporter au contenu du (ou des) cours. De même, il est important de discuter de la finalité de l'outil avant d'aller sur le terrain.

#...Le calcul d'indicateurs doit apporter un + « plus » au cours. Bien présenter la finalité de ces

#...à partir de support papier, faire connaître l'outil aux élèves, et notamment les indicateurs, et faire analyser les résultats des indicateurs -sur l'année ou sur plusieurs années

Il faut dès l'amont prévoir **comment sera réalisée la restitution** auprès de l'agriculteur dont la ferme a servi de support au diagnostic. C'est un juste retour et un apport précieux pour l'agriculteur qui a participé.

Si l'on décide de n'utiliser qu'une partie de l'outil, il ne faut le faire qu'après l'avoir **présenté dans son intégralité**.

#..savoir travailler sur une partie de l'outil tout en présentant l'intégralité de l'outil, faire aller-retour entre la partie de l'outil étudiée sur le terrain et l'ensemble de l'outil

L'enseignant doit se contraindre à **réaliser des aller-retour** entre la partie de l'outil étudiée et l'ensemble de l'outil. Il serait contreproductif de prendre seulement une partie de l'outil si on ne le met pas en résonance avec le tout.

Il ne faut pas oublier le **débriefing sur la méthode**, que ce soit en partie amont ou aval de l'utilisation de l'outil de diagnostic.

En amont, **discuter la méthode** avant de l'appliquer et s'assurer que les apprenants en ont saisi le sens et les finalités avant d'aller l'expérimenter.

En aval, **faire un retour** sur la méthode et ses apports, non seulement en terme de résultats pratiques, mais d'enseignements tirés par les apprenants.

Nous avons rencontré des problèmes d'interprétation et de prise de recul sur les résultats : les étudiants ne prennent pas assez de recul par rapport à l'outil et prennent les résultats pour argent comptant sans forcément vérifier le domaine de validité, les hypothèses, voire même les erreurs de saisie.

Après avoir utilisé l'outil de diagnostic, les apprenants doivent mettre en oeuvre leur **esprit critique** lors de l'analyse des résultats et identifier les limites de l'outil, tant en matière de méthode que d'application.

La situation idéale est de pouvoir **discuter ces résultats avec l'exploitant qui a permis ce diagnostic**

Les retours sont immédiats lors d'interviews : Dialecte permet aux exploitants une formulation plus précise des thèmes et questionnements abordés.

Les exploitants trouvent parfois cela trop long. Ils manquent souvent de recul et ont du mal à se demander à quoi cela sert de faire des diagnostics. Mais si ils se posent cette question c'est déjà ça de gagné! Ce travail permet d'échanger avec mes étudiants.